



PHILIPPE PERRIN

Louisiane, la cavale...

Commissariat : Thierry Raspail

13.10.2022 - 12.12.2022

Hôtel La Louisiane

60 Rue de Seine, 75006 PARIS

CAVALE À LA LOUISIANE

Un gros calibre. Puis un « Tchack » lorsque la seconde balle traverse la vitre. Crispé, l'homme jette un œil sur la ligne superbe du fusil, un chef-d'œuvre, dit-il. Et toujours ce blues de 16 mesures qui persiste en sourdine. C'est quatre de trop, pense-t-il. Deux armes de poing, un beretta M 9, un Glock 22. Pas de douilles, des traces... Pourtant la scène du crime n'est pas ici. C'est tout au plus une planque. La traque peut commencer...

Philippe Perrin occupe deux chambres à La Louisiane.

Si c'était un film, il serait entre Fenêtre sur Cour et Cosa Nostra, mais sans la fin car, on le sait, l'affaire ne sera pas résolue...

Perrin présente une installation et un choix de pièces dans les chambres 9 et 10 du premier étage de La Louisiane, au cœur de Saint-Germain. C'est l'hôtel le plus capé en matière de fiction.

Inventeurs de héros de papier, fabricants d'images et enlumineurs de grand écran s'y sont retrouvés. La Louisiane a en effet tour à tour accueilli: Sartre et Simone, Pablo, Saint-Ex, Bataille, Queneau, Godard, Tarantino, Zappa, Morrison, Miles Davis, Coltrane... parmi beaucoup d'autres.

Noir et blanc, pile poil entre le hard-boiled et la blanche de Gallimard, Perrin incarne le héros solitaire et incontrôlable. Bandit mais magnifique. Il fait juste un pas de côté, a step aside. Lumière et interlope...

L'image façonne le monde. Alors, depuis quelques années déjà, Perrin démonte et remonte inlassablement la figure du héros. Pas Batman ni la fée Clochette, non. Lui, c'est les truants et artistes qu'il vise et, parmi ceux qu'il affectionne il y a Michelangelo Merisi, alias Le Caravage, il y a aussi, Cravan, évanouit dans les brumes aquatiques, Jacques Mesrine flingué net dans sa caisse et Joe Strummer, l'homme des Clash... entres autres...

C'est écrit dans le Décalogue: « tu ne feras pas d'images... ». Moïse a rapporté l'injonction il y a un peu plus de 3000 ans et on l'a cru. Ainsi, à peine évoquée, l'image était elle interdite... Ça a duré longtemps puis l'histoire s'est inversée et l'image est devenue monarque et absolue.... Le temps du regard était advenu.

Alors Perrin s'est emparé du héros B, comme la série du même nom. Une ontologie, mais noire. D'ailleurs, Warburg avait depuis longtemps déjà bricolé son atlas Mnemosyne, du nom de la muse de la mémoire. On y trouve le Pape et Mussolini en 1929, des xylographies antisémites, mêlées à la Renaissance et à l'antiquité... Douleurs et victoires, c'était une iconologie nouvelle pour apprendre à voir et, éventuellement, changer le monde. C'était très bien à l'époque, mais c'était bien avant l'invention des flux et des réseaux, et ce sont eux désormais qui fabriquent la vérité.

Alors, depuis que Sam Spade, Mike Hammer et Walt Longmire ont déposé les armes Perrin s'est mué en héros tragique. L'image glacée, métaphorique qu'il nous livre, il l'a déposée entre les vrais nuisibles (choisissez: Poutine, Bolsonaro, juntas et cliques, serviteurs de dieux et leurs millions de fidèles...) et les héros anonymes que nous sommes, aux brefs moments de gloire fugitive et dont le selfie est aujourd'hui l'emblème dérisoire. L'art et la vie !

L'exposition dure jusqu'au 12 décembre.

Flingues, pyrogravures, photos, objets, images. Et toujours les douze mesures...

Une cavale à la Louisiane. C'est en 70 mm Eastman color, mais en noir et blanc et en plans fixes.

Le réel nous échappe, l'image est là pour l'arraisonner. Perrin est d'accord: Marlowe et les autres ont toujours raison.

Thierry RASPAIL

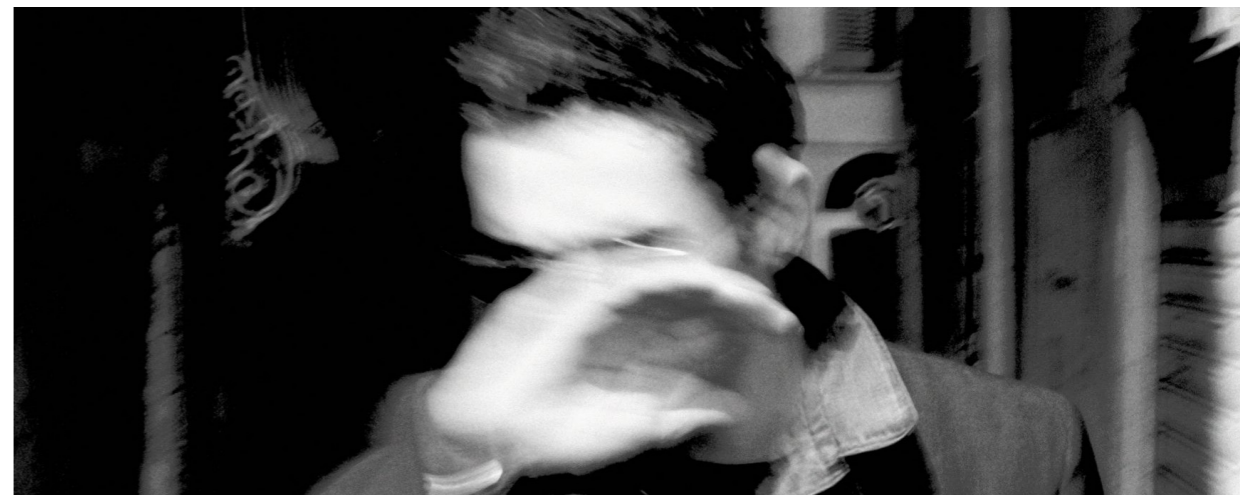
Homaar présente une exposition de Philippe Perrin : *Louisiane, la cavale...*

Commissariat : Thierry RASPAIL

Entrer tout droit dans l'urgence d'une intrigue policière, c'est l'expérience à laquelle nous convie la nouvelle exposition parisienne de Philippe Perrin.

Dans deux chambres mythiques de l'hôtel La Louisiane, hantées par la mémoire de nombreux artistes, Philippe Perrin présente une nouvelle installation *Born-to-be-wild* : gyrophare, son...

Il rassemble par ailleurs quelques œuvres iconiques qui témoignent du meilleur de la vie en liberté : menottes, lames de rasoir, colt... L'univers brûlant du polar croise l'image glacée du héros. La fiction est bien le fondement de la réalité...



Philippe Perrin est né en 1964 à La Tronche, Isère. Il vit et travaille à Paris.

Depuis la fin des années 1980, Philippe Perrin marque la scène artistique avec des œuvres où la fiction et la réalité s'entrechoquent. L'artiste interroge les codes de la violence sociale, religieuse, intime, et déconstruit la figure du héros moderne : truand, sportif, flic...

Ainsi, ses installations mettent-elles en scène des faits-divers entrés dans l'inconscient collectif ou des situations liées aux violences urbaines contemporaines («Know your rights, hommage à Jacques Mesrine», 1991, Biennale de Lyon ; «Allô Bagdad?»). Ses sculptures prolongent cet univers. Ses photos scénographiées, ses objets démesurés (bagues, lames, fils barbelés..) encombrant le réel de leur dimension tragique de laquelle pointe, imperceptiblement, un humour noir stimulant.

Actualité, fiction, drame, série B et imagerie populaire restituent un monde que la morale condamne mais que tout-un-chacun espère vivre, ne serait-ce qu'un quart d'heure.

Sur les traces de Philippe Perrin

PERRIN JETTE L'EPONGE, extrait, Nicolas Bourriaud, curateur, essayiste

« La performance est le symbole nouveau de la souveraineté, dans un univers où « chacun sera célèbre pendant un quart d'heure », comme le prophétisait Warhol. Du « Guinness Book » au classement annuel des grandes fortunes, du saut à l'élastique aux enchères-record, la performance fait loi. Elle est aujourd'hui la seule possibilité d'accéder à la visibilité. Et pour qu'une œuvre d'art accède à l'intelligible, elle doit, de plus en plus, constituer une performance. [...] Ce n'est pas un hasard s'il revendique la figure tutélaire d'Arthur Cravan, poète dada avant l'heure, boxeur, agitateur, alcoolique et mégalomane : comme Cravan, Perrin assume sa non-spécialisation, son statut impur de performer. »

« L'ambiguïté du travail de Perrin réside d'ailleurs dans ce balancement entre le podium et les bas-fonds, entre les signes de la lumière – le visible – et ceux de l'ombre – l'interlope. Ainsi l'art équivaut à une action louche, une belote entre truands. Et si la figure du boxeur est intermédiaire entre ces deux mondes, celle de l'artiste l'est tout autant : Perrin est de ceux qui trafiquent leur passeport, contrebandedent leurs marchandises, et impriment de la fausse monnaie. Il va même jusqu'à prétendre avoir rencontré Arthur Cravan dans un TGV, ou correspondre avec Pablo Escobar, le caïd de la cocaïne. En tout cas, Perrin est un manipulateur de signes, court-circuitant le rapport d'échelle entre la réalité et la fiction, la biographie réelle et la célébrité jouée. Refusant le rôle (et la panoplie) de l'artiste, il peut endosser toutes les autres. »



Philippe Perrin, Room service..., 2005, Photographie BW 110 x 160 cm ©philippeperrin.adagp

PHILIPPE PERRIN : DEUXIEME ROUND, extrait, Jean-Luc Monterosso, fondateur et directeur de la Maison Européenne de la Photographie

« Subversive, provocante, l'oeuvre de Philippe Perrin remet en question notre rapport à l'art. François Villon, le Caravage, Louis Mandrin, Arthur Cravan, Mesrine composent un panthéon sulfureux qui nourrit son inspiration. S'inventant une légende noire et dorée, il est la figure virevoltante d'un monde où se mêlent fiction et réalité. Flingues, lames de rasoir, menottes, couteaux géants, couronnes d'épines sont autant de sculptures irradiant la galaxie Perrin. La photographie y est traitée sur le même plan que la sculpture, le dessin, la vidéo ou l'installation. Elle est le miroir décalé qui dresse l'autoportrait d'un artiste tour à tour voyou, brigand, boxeur, victime. Pratiquant, comme le souligne avec pertinence Nicolas Bourriaud, «le dérèglement de l'image de soi», Philippe Perrin est sans doute aujourd'hui l'un des rares agitateurs à donner du sens et de la beauté à n'importe quel fait divers, que celui-ci soit auréolé de mystère ou marqué au fer rouge des trafics les plus louches. »



Philippe Perrin, Nice is Nice, 2001, Photographie BW, 120 x 180 cm ©philippeperrin.adagp

13.10.2022 - 12.12.2022
Hôtel La Louisiane
60 Rue de Seine,
75006 PARIS

VIOLENCES SENTIMENTALES, Jean Nouvel, architecte

« J'ai rencontré, il y a près de vingt ans, Philippe Perrin, à l'occasion d'une biennale à Venise, dans le seul night club de la sérénissime. Philippe m'a assailli, étourdi de paroles, complimenté puis contesté, tapé dans le dos amicalement puis maladroitement, involontairement il m'a carrément giflé avant de trop en faire pour être sûr d'obtenir un pardon explicite... J'ai alors commencé à regarder ce que proposait cet artiste encombrant et fougueux. J'ai découvert qu'il était fasciné par l'image des mauvais garçons. Il avait envie de les aimer, de les trouver beaux, son art sera de révéler le style show off du jeune homme de mauvaise vie, et cela sans peur des poncifs... Les images se veulent évocatrices d'un scénario éculé et fatal. Pour établir sans ambiguïté sa sympathie pour ses héros il décide de les incarner et, tel un acteur de série B, avec humour et empathie, il les personnifie, les joue, les croit. Et, il arrive à ses fins, nous arrivons à avoir de la sympathie pour un boxeur de pacotille, nous sommes prêts à suivre les aventures de Starkiller, héros de BD qui n'a pas froid aux yeux, sorte de James Bond sans foi ni loi derrière lequel se profilerait... Philippe Perrin. Il a même convaincu l'architecte que je suis de dessiner la maison de ce super badman : une folie de 400 mètres de long, en mer, accessible et évacuable illico presto par « cigarette 1000 chevaux », par hélicoptère ou, c'est la moindre des choses, par sous-marin personnel... »

La fascination de Philippe pour les personnages et les signes du mal va croître et embellir les cimaises des rencontres d'art tous azimuts... La photographie raconte les histoires mais les objets aussi, toujours à la recherche du brutal raccourci d'une narration, d'un déclic visuel qui pourrait être le début ou la fin d'une fiction, Philippe a toujours une addiction pour le trop : dès lors, les calibres passent du millimètre au mètre ; les surins n'intimident plus en se plantant sur une table de poker mais sur les terrasses des piscines de la Riviera; les poings américains sont assez grands pour servir de collier d'esclave à des quintuplés quinquagénaires (ainsi devenus siamois !) ; la BM criblée de Mesrine est starifiée, clonée, travail de mémoire pour rappeler que la police française a une opinion claire sur l'adage « la fin justifie les moyens » ; le gramme de coke devient kilogramme pour planter et éterniser l'inoxidable lame Gillette devenue monument des camé ; la couronne d'épines, plus objet de torture que jamais, rappelle le supplice du plus fameux des hors-la-loi...

Ne croyez pas que ces objets de violence pérennisés sont devenus inoffensifs, ils ont simplement changé de cibles : ils visent le cœur. »



Philippe Perrin, *Hors Limite*, 1994, Affiches portrait Philippe Perrin grandeur nature, musique, œuvre réalisée pour l'exposition *Hors limites*, Centre Pompidou, musée national d'art moderne. ©philippeperrin.adagp

A propos de Philippe Perrin, **Rudy Ricciotti**, architecte

« Perrin esthétise la violence avec la conscience inquiète et sereine du pèlerin ; désir d'éternité ? Il inverse à lui seul Rilke « le terrible n'est rien que le commencement du beau ». »

13.10.2022 - 12.12.2022
Hôtel La Louisiane
60 Rue de Seine,
75006 PARIS

Philippe Perrin, extrait de discussion avec Adelina von Fürstenberg, curatrice, Art for the world

« Si une œuvre peut apporter à un spectateur une réflexion, une pensée, aussi infime soit elle, alors c'est toujours mieux qu'un coup de pied au cul... Si elle réussit à le bouleverser, à changer sa manière de penser ou son regard sur des dimensions possibles, ne serait-ce qu'un court instant, alors c'est une mission accomplie. Cela provoque en moi du bonheur, un immense plaisir, la satisfaction du partage, donc le désir de continuer. De continuer cette quête plus que ce « travail » ou ce « métier ».

[...]
J'ai toujours été fasciné par Le Caravage. Par ses peintures, déjà enfant, sans en comprendre ou en connaître le sens, au hasard d'un dictionnaire, d'une illustration dans une classe d'école primaire. On ne peut rester insensible à la simple plastique de sa peinture à moins d'avoir les yeux crevés (ou le cerveau brûlé). J'ai appris à connaître le personnage beaucoup plus tard. Quand la culture me fut accessible... Il ne m'a quelque part jamais quitté. Son village de naissance est voisin de celui de ma mère en Italie, ses sujets et la manière de les représenter, la violence et la colère que je ressens dans son travail me sont tellement familiers, tellement proches, son histoire, ses méfaits, ses chemins tortueux décidés, jusqu'au hasard de la vie qui un jour m'a fait m'échouer sur les côtes maltaises et découvrir ici aussi des traces de son passage. Je ne suis que les traces de mon passage. Et me voilà sur les traces du sien, dans la cathédrale Saint Jean à La Valette, je suis tombé nez à nez avec sa « Décollation de Saint-Jean Baptiste », le seul tableau signé de son nom, Michelangelo Merisi.

[...]
Cette installation s'appelait « Hommage à Jacques Mesrine », bien avant qu'il devienne à la mode, évidemment... À cette époque, à ce moment précis, il me semblait juste de parler d'un événement anachronique, décalé, de l'ennemi public N°1, de régler des comptes, ou en tout cas de préciser la possibilité de régler des situations de pensées, des images préconçues. Mesrine était entre deux eaux. Dans l'inconscience collective comme « héros » et à la fois « fait-divers » que notre société tentait d'oublier. Mesrine était-il un Robin des Bois, un truand, un assassin, un meurtrier ? Un Louis Mandrin contemporain ? Il a quand même été la personnalité préférée des Français en 1978 bien avant des tennismen. C'est quand même énorme. Comme lui, la bande à Bonnot, la bande à Baader, Les Brigades Rouges, etc...

Que l'on soit bien clairs, je n'ai pas de fascination pour les voyous, je n'en ai pas non plus pour les traders ou les hommes politiques. Encore moins... »



Philippe Perrin, *Hommage à Jacques Mesrine*. 1991. Reconstitution de la BMW de Jacques Mesrine lors de son exécution en 1979, à Paris; Œuvre réalisée pour la 1ère Biennale de Lyon en 1991, collection MAC Lyon.
©philippeperrin.adagp

13.10.2022 - 12.12.2022
Hôtel La Louisiane
60 Rue de Seine,
75006 PARIS

IMAGES PRESSE

Les images du dossier de presse sont libres de droits pour la promotion de l'exposition *Louisiane, la cavale...*
Elles ne peuvent être recadrées, modifiées ou contenir du texte.

Mention obligatoire : ©philippeperrin.adagp



Philippe Perrin, *Handcuffs*, 1997, Paire de menottes, acier inoxydable. Diamètre de chaque bracelet 180 cm
©philippeperrin.adagp



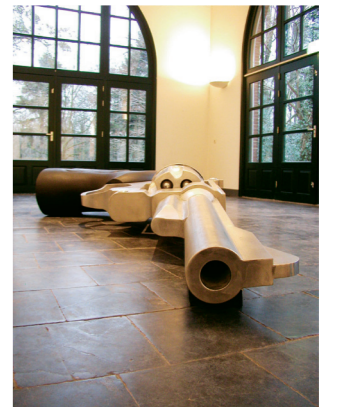
Philippe Perrin, *Welcome to Miami*, 2000, Lame de rasoir acier inox, bloc de résine sculpté, 210 cm
©philippeperrin.adagp



Philippe Perrin, *Heaven Express*, 2008, Vue de l'exposition, BND Contemporary Artvision, Milan
©philippeperrin.adagp



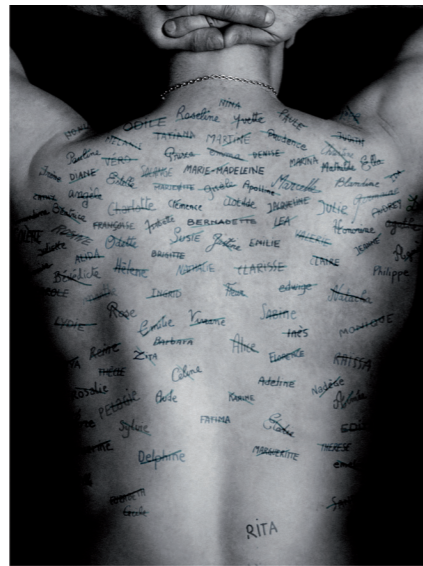
Philippe Perrin, *Heaven*, 2006, Couronne de fil barbelés fonte d'aluminium, diamètre 340 cm, Réalisée dans le cadre de la Nuit Blanche, Eglise Saint-Eustache, Paris
©philippeperrin.adagp



Philippe Perrin, *Revolver*, 2002, acier inoxydable, fonte d'aluminium, crosse résine, 320 cm
©philippeperrin.adagp



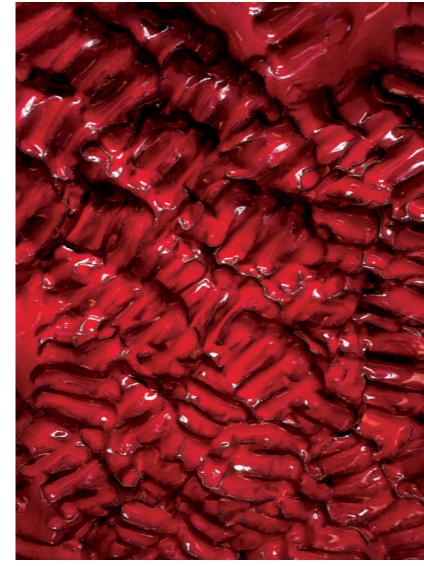
Philippe Perrin, *Rafale*, 2022, Photographie couleur sur dibond, 33 x 33 cm
©philippeperrin.adagp



Philippe Perrin, *Rita*, 2010, Photographie couleur. 160 x 120 cm. Photographie réalisée pour la rétrospective à la MEP. ©philippeperrin.adagp



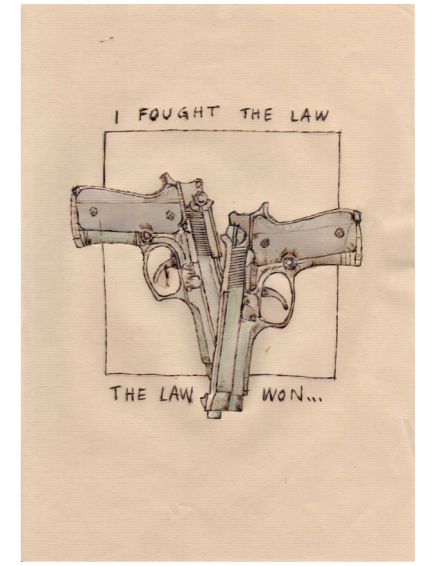
Philippe Perrin, *My Speedway*, Tribunal de Nice. Portrait, Photographie BW, 160 x 110 cm
©philippeperrin.adagp



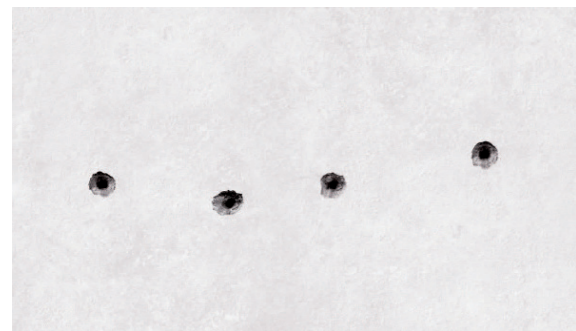
Philippe Perrin, *Terre battue*, 2016, Terre martelée à coups de poings, Céramique, émail, (détail) 80 x 50 x 7 cm
©philippeperrin.adagp



Philippe Perrin, *Paper Gun*, 1991, Livre de droit de la fin du 18ème : découpe gun. Sculpture, 23 x 17 cm
©philippeperrin.adagp



Philippe Perrin, *Sulfures*, Série 2017- 2022, Pyrogravure et eau sur papier, 30 x 21 cm
©philippeperrin.adagp



Philippe Perrin, *Rafale*, 2022, Photographie couleur sur dibond, 200 x 30 cm (détail)
©philippeperrin.adagp

PRINCIPALES COLLECTIONS PUBLIQUES, MUSÉES ET FONDATIONS

Centre Georges Pompidou, Paris
Maison Européenne de la Photographie, Paris
Musée d'Art Contemporain, Lyon
Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Nice
Musée d'Art et d'Industrie, Saint-Etienne
Musée Maillol, Paris
Musée de la Chasse et de la Nature, Paris
MAMCO, Genève
Museum Moderner Kunst, Wien
Galerie Tretakov, Moscou
Fondation Cartier, Paris
Fondation Maeght, Saint-Paul
NSM ABN/ AMRO, Paris
Xin Dong Cheng Foundation, Beijing
M.Y. Foundation, Seoul
Fond National d'Art Contemporain, Paris
FRAC Rhône-Alpes
FRAC Provence Alpes Côte d'Azur
FRAC Poitou-Charentes
Sépulture d'Alain Bashung, Père Lachaise, Paris

...

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2021 SANS TITRE. Galerie Samira Cambie, Montpellier
2020 PHILIPPE PERRIN. L'Approche. Molenbeek –Bruxelles
2019 WELCOME TO BANYULS. Musée Maillol, Banyuls-sur-mer
2018 SHOT BY BOTH SIDES. 59pm. Bruxelles
2017 SULFURES. Incognito Artclub. Paris
2014 KUNG FOO COWBOY. Incognito Artclub. Paris
2013 VILLA UGC. Festival de Cannes 2013. Cannes
KILL ME. Réactivation de la performance de 1993.
Musée de la Chasse et de la Nature. Paris
2012 STAIRWAY TO HELL. Galerie Barnoud. Dijon
2011 UNDER THE GUN. Musée Maillol. Paris
HEAVEN. Eglise Saint Eustache. Installation de la couronne
de barbelés pour les 400 ans de l'Oratoire de France. Paris
2010 HAUT ET COURT. Maison Européenne de la Photographie. Paris
CONCEPTION de la sépulture d'Alain Baschung. Père Lachaise. Paris

...

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2022 ROCK EL CASBAH, to Rachid Taha. Curated by Philippe Perrin
27 artistes et plasticiens rendent hommage à la carrière
internationale du chanteur décédé en septembre 2018.
Galerie Dauphine, Marché Dauphine, Saint-Ouen.
2021 TRAVERSESES. La Fenêtre / Galerie Samira Cambie. Montpellier
20 ANS. Incognito Artclub. Paris
2020 ARMES POUR CIBLE. Musée d'Art et d'Industrie. Saint-Etienne
SOLIDARITEITSTENTONSTELLING . L'Approche. Molenbeek –Bruxelles
2019 LA VIE EST UN FILM. Curated by Ben Vautier. Le 109. Nice
LIBERTE, LIBERTE CHERIE. Ancien baigne. Nice
ARTA. Saisons croisées France-Roumanie. Bucarest
PORTE ENTROUVERTE. Freeport. Luxembourg
ARTA. Saisons croisées France-Roumanie. Grenoble



Philippe Perrin, *Bajo el fuego*, 2012, Enclos métallique, filets de camouflage, 20 mètres.
Œuvre réalisée dans le cadre de la 11ème Biennale de La Havane, Cuba, sur l'ancien parcours de golf de Fulgencio Batista, dictateur, parcours aujourd'hui devenu le centre névralgique de l'IESA Instituto Superior de Arte La Havane Cuba.
©philippeperrin.adagp

2018 L'ESPRIT D'UNE COLLECTION. Fondation Maeght. St-Paul de Vence
LA PHOTOGRAPHIE FRANCAISE EXISTE, JE L'AI RENCONTREE. Maison
Européenne de la Photographie. MEP. Paris
CRUE 1910. Incognito Artclub. Paris
2017 LA TEMPETE. CRAC, Sète
VARIATIONS. Cité Internationale des Arts, Paris
GROUP SHOW. Inauguration Galerie Marielle Bouchard. Grenoble
2016 M.Y. Foundation Collection. Musée Olympique. Séoul
L'ILLUSION COMIQUE. Espace Communes. Paris
LES INVENDUS. Collection Albert Benamou. Musée Le Carroi
et Hôtel de Ville. Chinon
GROUP SHOW. Art Paris. Galerie Baudoin Lebon. Paris
2015 CHERCHER LE GARCON. MacVal. Vitry sur Seine
INTIMENTA. Curated by Paul Armand Gette. Galerie Porte-avion. Marseille
FUKUSHIMA MON AMOUR. 18bis Boulevard Voltaire. Paris
INTIMENTA. Curated by Paul Armand Gette . Poussière dans l'œil. Lille
ANSICHTEN. Art + Concept. Soest. Allemagne
2014 INVASAO CRIATIVA. Cidade Matarazzo. Sao Paolo
COUPS DE CŒUR. Galerie Dina Vierny. Paris
CONFIDENCES D'OUTRE TOMBE. Musée Dauphinois. Grenoble
DITES-LE AVEC DE LA POESIE. Galerie Helenbeck. Nice
2015 CHERCHER LE GARCON. MacVal. Vitry sur Seine
INTIMENTA. Curated by Paul Armand Gette. Galerie Porte-avion. Marseille
FUKUSHIMA MON AMOUR. 18bis Boulevard Voltaire. Paris
INTIMENTA. Curated by Paul Armand Gette . Poussière dans l'œil. Lille
ANSICHTEN. Art + Concept. Soest. Allemagne
2014 INVASAO CRIATIVA. Cidade Matarazzo. Sao Paolo
COUPS DE CŒUR. Galerie Dina Vierny. Paris
CONFIDENCES D'OUTRE TOMBE. Musée Dauphinois. Grenoble
DITES-LE AVEC DE LA POESIE. Galerie Helenbeck. Nice
2013 VERTIGO. Galerie Seine 51. Paris
9ème SYMPOSIUM DE SCULPTURE. Santo Tirso. Portugal
L'ŒIL D'UN COLLECTIONNEUR : SERGE ABOUKRAT. MEP. Paris
2012 CIBLES. Musée de la Chasse et de la Nature. Paris
GROUPE SHOW. Marlborough Gallery. Monaco
GROUPE SHOW. Galerie Maeght . Paris
BANG-BANG ! Haus für Kunst URI. Altdorf. Suisse
A LA VIE DELIBEREE ! Une histoire de la performance
sur la Côte d'Azur de 1952 à 2011. Villa Arson. Nice
11ème BIENNALE DE LA HAVANE. Cuba
50 ARTISTES, UNE COLLECTION. Fondation Maeght. Saint-Paul de Vence
SHOTS. Galerie Albert Benamou. Paris
2011 PARIS PREMIERE S'EXPOSE. Exposition des 25 ans de Paris Première.
Grand Palais. Paris
BANG BANG, CCA Andratx, Malloca, Espagne
L'ART CONTEMPORAIN ET LA CÔTE D'AZUR, un territoire pour
l'expérimentation, 1951 – 2011 ; Eco Parc. Mougins
LE TEMPS DE L'ACTION – Recherche sur l'histoire de la performance.
CNAC, Villa Arson Nice
ART ET ARGENT, LIAISONS DANGEREUSES, Monnaie de Paris
L'AUTOREPRESENTATION DANS LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE
Centre culturel Banco do Brasil. FotoRio. Rio de Janeiro
2010 CARACTERES. Frac Poitou-Charentes

...

homaar@homaar.com
homaar.com
@homaar_homaar
philippeperrin.com

06 12 39 35 97

42 rue des Tournelles,
75004 Paris

HOMaaar